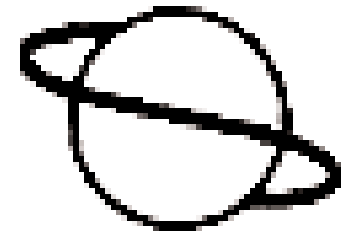




# TEYDOUMA



**GEF/SGP**

SMALL GRANTS  
PROGRAMME

MENSUEL INDEPENDANT DE L'ENVIRONNEMENT ET DU DEVELOPPEMENT  
N°035 - Janvier 2006 - PRIX : 200 UM

## Projet Chinguitti

### Quel impact social pour la Mauritanie ?

*Premier projet d'extraction du pétrole dans le pays, le Projet Chinguitti permettra l'accroissement des recettes de la République Islamique de Mauritanie et créera des opportunités de travail non négligeables et une diversification économique remarquable.*

---

## Les ONGs internationales en Mauritanie

### Humanitaire ou Business ?

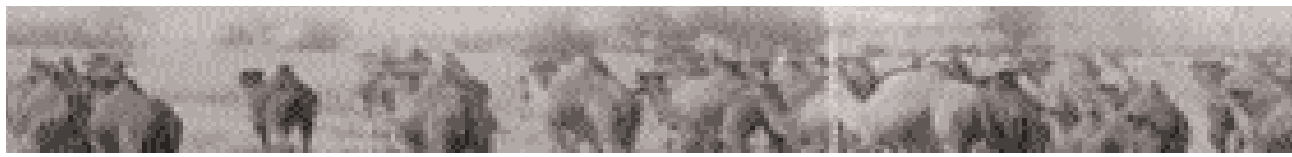
#### Interview de Bouh Ould Harouna

*Le projet des boissons Harouna bénéficiant maintenant d'un brevet d'invention et il fait son bon-homme de chemin»*



#### Quelques aspects environnementaux il y a un siècle DE NOUAKCHOTT AU TAGANT

*Nous étions réunis, au coucher du soleil, sur une dune meuble, d'où l'on découvrait au loin tout l'Igudi sur la ride suivant quelques têtes de chameaux surmontaient les arbustes . hâtant le feuillage de-ci, de -là. Profilés sur les rayons du soleil couchant, ces têtes d'animaux au pâturage avaient attiré l'attention de nos vedettes. L'instant d'après, le troupeau était trouvé, sans gardiens, et ramené au bivouac. Il y avait là quarante chameaux capable de nous monter honorablement. De plus, c'était le bien des " princes " deux fois heureuse trouvaille !*



# LE FAUX KINKELIBA

**NOM SCIENTIFIQUE :**

Cassia occidentalis

**FAMILLE :** Caesalpiaceae

**NOMS VERNACULAIRES :**

Hassaniya : Sar Sar

Poular : Alidianawo

Wolof : Bamtamaré ou Xob bu adiana ou Bâté ou Bâta

**CARACTERES :** Herbe ou sous bois ligneux se développant en 2 à 3 ans. Atteint environ 1mètre. Tiges rougeâtres. Feuilles paripennées, rachis de 10 à 15 cm de long ; la paire de folioles supérieure est la plus grande des 3 à 6 présents ; folioles acuminées, ovales elliptiques, de 3,5 à 10cm de long sur 2 à 4cm de large. Grosses glandes noires à la base du pétiole. Fleurs jaunes, axillaires ou terminales, écloses pendant la saison sèche. Fruits linéaires, aplatis, acuminés, légèrement incurvés, de 14 sur 1cm environ, avec un pédoncule de 1,5cm. Maturité en juillet. Très petites graines, 45.000 pour un kilogramme.

**DISTRIBUTION :** Dans tous les Tropiques ; originaire probablement d'Amérique.

**STATIONS :** De préférence au voisinage des villages, sur des terrains vagues, sur les talus, etc.

**UTILISATION POPULAIRE :** Une des plantes médicinales les plus importantes du Sahel, par exemple contre la jaunisse. Les graines légèrement grillées donnent une boisson (" café nègre ") utile contre les maladies de l'estomac, l'asthme nerveux et le paludisme. Graines, mais surtout les décoctions et les

extraits des racines efficaces contre la fièvre. Les compresses de feuilles soulagent les foulures, les épanchements sanguins et les névralgies ; la plante est particulièrement diurétique. Utilisation en cas de maladies des yeux. Les jeunes feuilles sont mangées en légumes et ont un effet laxatif.

À l'état frais, les graines sont toxiques et peuvent empoisonner le bétail.

Les graines moulues ou les feuilles servent à teindre les tableaux noirs.

Les racines sont employées comme antipaludiques et fébrifuges.

Selon les guérisseurs de l'Ouest du Cameroun, le décocté aqueux des feuilles aurait des propriétés anti-inflammatoires.

Au Sénégal, la plante est utilisée pour le traitement des blennorragies. Pour cela, le décocté de la plante est bu en raison d'un verre matin et soir. Contre la gonococcie, les infections urogénitales et l'hématurie, le macéré aqueux des racines conservées 3 jours est indiquée (DIEYE A.M., 1990). Les diolas attachent les feuilles sur la tête à l'aide d'un foulard pour soulager les maux de tête et les migraines. Dans le cas des conjonctivites, ils écrasent les feuilles et retiennent le suc qu'ils instillent dans les yeux ou alors ils laissent macérer les feuilles avec une feuille de tabac dans un canari neuf, le macéré est utilisé en bain et parfois en instillation oculaire. Mélangées à l'huile de palme, elles sont utilisées en application contre les panaris (BELLO. A, 1982). Les graines torréfiées, réduites en poudre sont antiasthma-



tiques. En effet, un gramme de poudre dans un verre d'eau chaude trois fois par jour calme les crises d'asthme (DE LAUTURE).

En réunion, la macération des graines de Cassia occidentalis dans de l'eau avec des clous de girofle est frictionnée sur les parties enflées de la goutte et des rhumatismes (B. FAYE, 1985).

Au Nigeria et aux Indes la plante est utilisée contre les parasites de la peau (B. FAYE, 1985).

En Afrique de l'Est, les maux de ventre tenaces sont traités avec une macération aqueuse de racine à raison d'un verre trois fois par jour avant la période menstruelle. Les feuil pilées sont appliqués en cataplasme sur les œdèmes pour les réduire et sur les abcès pour les faire mûrir. Elles sont aussi placées sur les plaies du vers de Guinée pour provoquer son expulsion (FORTIN D., LO M. et MAYNART G., 1990)

**EXPERIMENTATIONS**

**Chimique :** Dans les graines : on trouve des dérivés anthracéniques du physcion, une toxalbumine et un alcaloïde dérivé de la morphine. Dans les feuilles, on a des dérivés anthracéniques et des flavonoïdes. Les dérivés anthracéniques responsables de l'activité laxative existent dans presque toutes les parties de la plante.

**Toxicologie :** En raison de la présence des hétérosides anthracéniques qui sont cytotoxiques la plante est contre indiquée chez les femmes enceintes (POUSSET J.L.,1989).

**Pharmacologique :** L'action antibiotique et antiseptique a été démontrée par Anton et Duquenois et par Gaind et col. De leur part Abou et col. Ont trouvé que les extraits aqueux des tiges et des feuilles étaient efficaces sur le sarcome 180 (KERHARO J., 1974). Par ailleurs, Boudhiraja signale une activité anthelminthique de Cassia occidentalis sur les parasites de la peau. (POUSSET J.L., 1989).

**Clinique :** L'activité anti-asthmaticque de la poudre des graines torréfiées est actuellement en observation dans certains dispensaires sénégalais sous l'initiative du Professeur DE LAUTURE.

**EMPLOI ET POSOLOGIE**

**Constipation et indigestion :** Macérer 15 à 20 grammes de feuilles dans un litre d'eau. Boire un verre le soir avant le coucher (se rappeler que ces préparations sont contre indiquées chez la femme enceinte).

**Asthme :** Un gramme de poudre de graines torréfiées dans un verre d'eau chaude trois fois par jour calme les crises d'asthme.

**Par Bâ Amadou**  
Ingénieur des Sciences  
Appliquées  
Option Eaux et Forêts

## Projet Chinguitti

# Quel impact social pour la Mauritanie ?

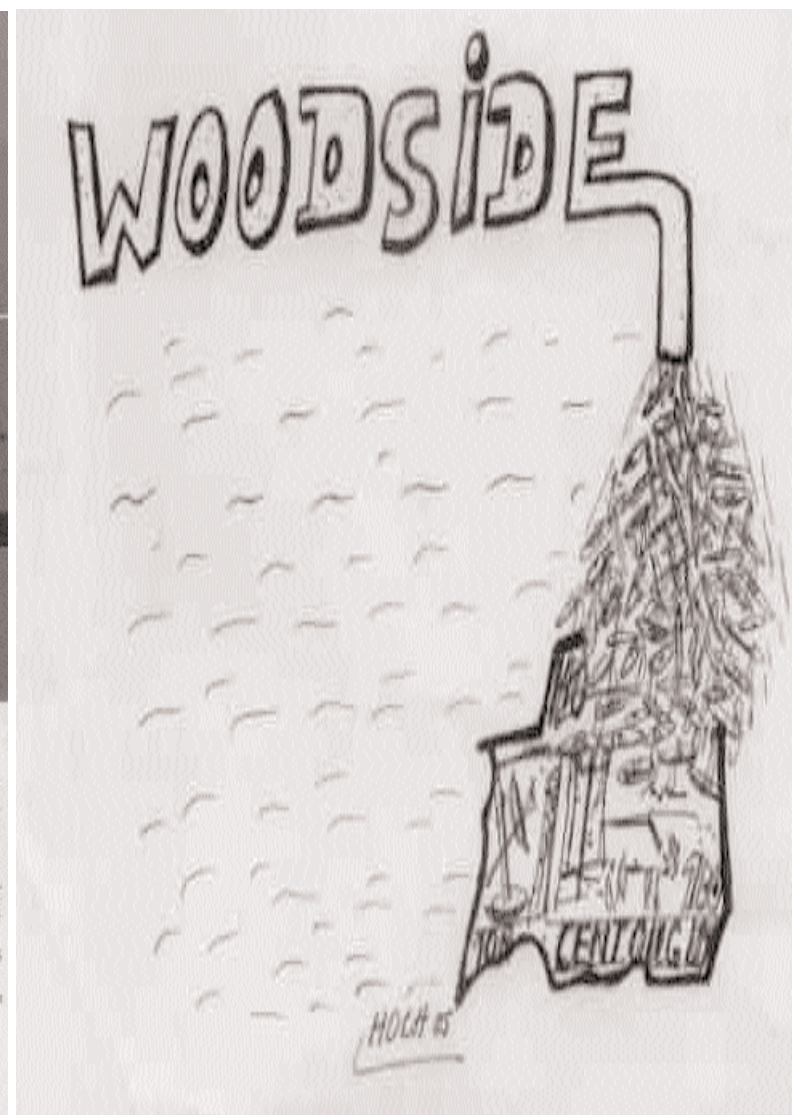
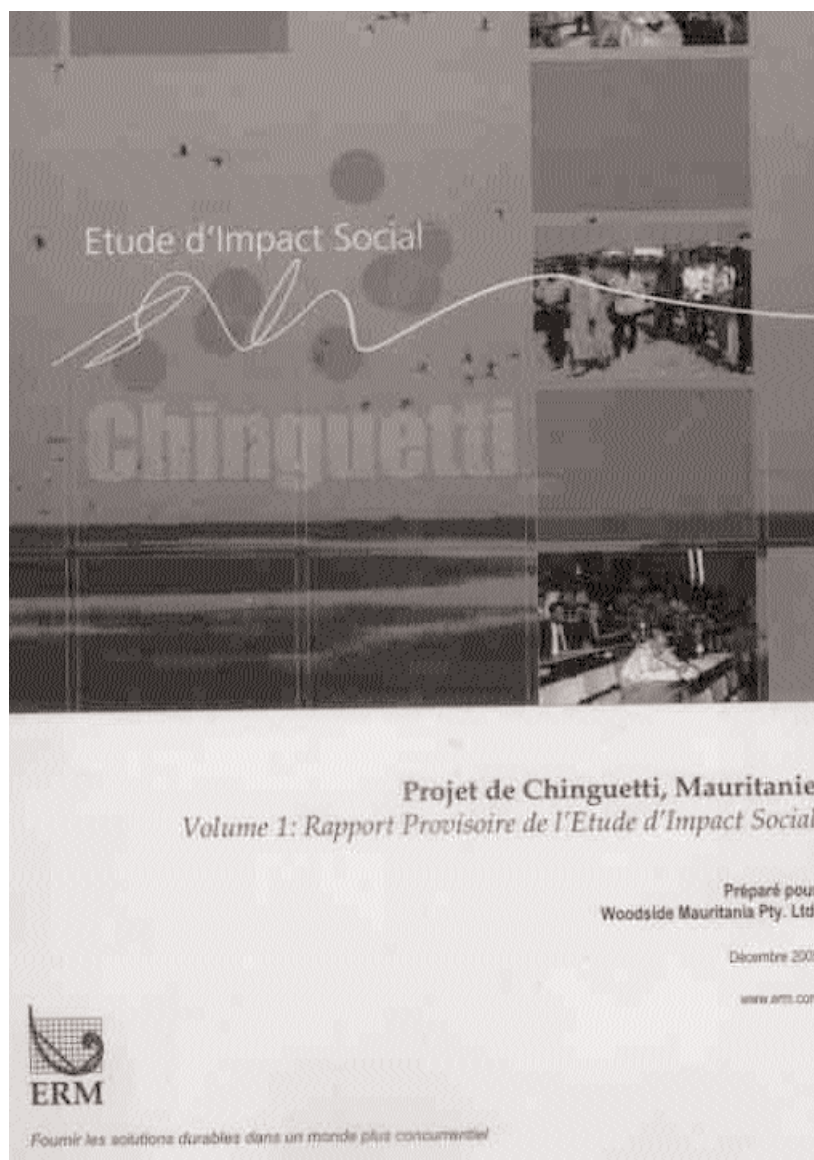
*Premier projet d'extraction du pétrole dans le pays, le Projet Chinguitti permettra l'accroissement des recettes de la République Islamique de Mauritanie et créera des opportunités de travail non négligeables et une diversification économique remarquable.*

Bien des gens pensent déjà à un boom pétrolier au Golfe occidental, semblable à celui qui s'est produit en Arabie ou au Golfe persique, toute proportion gardée bien sûr. Avec ses retombées spectaculaires : croissance économique exceptionnelle, diversification des activités économiques et un enrichissement général participant à l'amélioration des conditions de vie des populations, le Projet va rénover le pays et créera sans doute un rythme de croissance comportant les inconvénients des retombées classiques de redevances de l'or noir. Pour ceux-là la Mauritanie sera, en quelque sorte à l'image des Emirats Arabes Unis, un Emirat Sahélien en quelque sorte.

Cette image idyllique sera sans doute atténuée par l'analyse des réalités d'une exploitation qui débutera bientôt, des politiques qui se cherchent encore mais surtout par la présence marquée d'impacts négatifs soulignés - parfois en filigrane, par les initiateurs du projet eux-mêmes, dans le cadre d'une étude d'impact sociale élaborée fin 2005. Teydouma survolera les aspects positifs et négatifs fondamentaux dans sa prochaine édition, en mettant l'accent sur deux points cruciaux :

-La disparition éventuelle des ressources suite à un déversement accidentel de pétrole.

- Les conséquences socio-politiques néfastes liées à l'accroissement exponentiel de la population de la capitale, suite à l'exploitation du gisement pétrolier.



L'eau va à la rivière

### Quelques aspects environnementaux il y a un siècle

## DE NOUAKCHOTT AU TAGANT

Nous étions réunis, au coucher du soleil, sur une dune meuble, d'où l'on découvrait au loin tout l'Igoudi sur la rive suivant quelques têtes de chameaux surmontaient les arbustes. happant le feuillage de-ci, de -là. Profilés sur les rayons du soleil couchant, ces têtes d'animaux au pâturage avaient attiré l'attention de nos vedettes. L'instant d'après, le troupeau était trouvé, sans gardiens, et ramené au bivouac. Il y avait là quarante chameaux capable de nous monter honorablement. De plus, c'était le bien des "princes" deux fois heureuse trouvaille !

Je traversais pour la deuxième fois les coteaux de l'ogol le 2 janvier, par un froid intense je couchai à Agerghez, auprès du mausolée d'un saint musulman.

Le lendemain, ayant monté et redescendu tout une série de grandes dunes assez peu boisées, j'arrivais à 6h du soir dans la taïaret de Boutilimit.

Vers 5h du soir nous arrivons à mechra-el-Bel, extrémité nord du lac

d'Aleg. Cette immense étendue d'eau est entourée de lougan de mil, inondée à chaque hivernage. Jusqu'au bord même de l'eau. Il y a des sables et du reg, ... Au loin des triangles croisent dans le ciel. Ce sont des vols de canards sauvages. Le poste d'Aleg est élevé sur une colline de roc ferrugineux dont on a bordé toutes les crêtes d'un mur d'appui pour tirer à genoux ou debout. À quelque distance, au nord-ouest est une autre colline de même hauteur mais beaucoup plus petite. Au bas de la colline où s'élève le poste s'étend une large zériba épineuse à l'intérieur de laquelle, avant le départ de Coppolani, trouvaient largement place tous les hommes et tous les chameaux de la colonne.

Mais il faut aller à Mechra-el-Bel, à douze kilomètres de là, pour prendre chaque jour l'eau potable. C'est le revers de la médaille, car comme aspect et comme position, ce poste est encore ce que j'ai vu de mieux en Mauritanie. Dans l'oued-el-hadjer on trouve force gibier sangliers, gazelles, pintades, perdrix, outardes, etc et en

plus un beau jardin en plein rapport, ce qui ne gêne rien. Aleg est donc presque un séjour enchanteur, comparé à "l'île du diable", c'est-à-dire Nouakchott. Dès le petit jour, nous traversons la Tamourt-en-Naje puis, à Tichinan nous grimpons sur des pentes aux rochers noirs surmontés de dunes aplaties. Au milieu des dunes s'ouvre une coupure profonde entourée de verdure, la gorge noire de Laouinat-el-Leba. Nous y arrivons vers midi et nous y trouvons des guel-ta.

Nous avons traversé le reste d'une ancienne palmeraie qui occupe tout le fond de la vallée de l'oued-el-Abiod. Mais les dattiers ne sont ni entretenus ni cultivés. Le lit de l'oued est large, environ 40 m. Le sable fin et très blanc de la batha est aveuglant à regarder au soleil, les berges sont rongées par les eaux qui, chaque année, après les pluies, coulent en torrent.

*Témoignages du commandant frère  
Jean.*

Les ONGs internationales en Mauritanie

## Humanitaire ou Business ?

*Si c'est sur demande du gouvernement mauritanien qu'elles se sont installées dans le pays pour venir en aide aux populations affectées par les dures années de sécheresse, certaines organisations internationales ont oublié pourquoi elles étaient là. Résultat : une véritable confusion des genres qui malheureusement a abouti aujourd'hui à une situation qui fait que ces ONGs font de la misère des populations mauritaniennes un véritable fonds de commerce. Qui apparemment apporte gros.*

Plusieurs organisations non gouvernementales internationales travaillent en Mauritanie dans le cadre d'un soi-disant développement économique et social. Le gouvernement mauritanien offre le cadre adéquat, permettant à ces organisations de s'acquitter convenablement de leurs missions. Le citoyen aussi fort des valeurs de tolérances et d'ouverture d'esprit qui caractérisent notre société, ajoute une garantie supplémentaire aux sacrifices consentis par l'Etat. Malgré ces assurances officielles et civiles, certaines organisations connaissent des dérives, des magouilles et au bout du compte un enrichissement illicite réalisé sur le dos des pauvres citoyens. Les ONGs internationales et même les Agences de développement disposent d'un pactole abondant, de créneaux qui outrepassent les frontières pour mobiliser des centaines voire des millions de dollars ou d'eu ros.

La plupart d'entre elles sont installées depuis plus d'un quart de siècle, comme c'est le cas de la FLM Mauritanie, Caritas Mauritanie ou World Vision Mauritanie,

D'autres sont venus s'installer au cours de la dernière décennie

comme Oxfam, GRET, PAC-TEC, DOULOS, Fondation Noura, Terre des Hommes (ou de femmes ?), ADRA-M, IMPACT, AFVP, GRDR, ACCOR, et en fin World Advocate spécialiste du trafic de la misère des Almodos, et j'en passe. Sans oublier les personnes missionnaires ou regroupements évangéliques qui ont leurs propres réseaux de prêche et de trafics illégaux.

Les forfaits des ONGs à tout faire ne s'arrêtent pas là, non seulement leur rôle est flou mais également un grand vide règne quant à leur tutelle.

Certains vont même jusqu'à empiéter sur le terrain des sociétés touristiques de la place en se faisant elles mêmes passer pour des prestataires de services en ce domaine. Comme quoi la confusion des genres fait recette dans ce milieu qui se veut humanitaire mais dont les dérives l'entraînent vers les affaires (louches ?) La question que se posent les observateurs est de savoir où sont passées les sommes colossales collectées par ces organisations auprès des bailleurs de fonds, puisque l'impact socio-économique des réalisations qu'elles prétendent avoir accomplies ne sont point visibles sur le terrain? Sachant que ces organisations prétendent être seules interlocutrices des populations ou mécènes, des dons quichottes, l'apanage et la panacée providentielle des pauvres et même des demis-dieux, pourquoi ces ONGs concurrencent-elles l'Etat Mauritanien pour l'obtention des financements extérieurs ? Pourquoi leur présence constitue une barrière à tout financement qui ne leur profite pas ? Pourquoi s'accaparent-elles de tout financement, tout programme ou projet national ? Les exemples flagrants sont

nombreux et éloquents : c'est le cas de l'IPSR (Internationale Programme pour le Secours et le Redressement pour l'Aftout 2005-2007), filiale du PAM (Programme Alimentaire Mondiale), phagocytée par les ONGs Internationales qui cèdent quelques miettes de sous-traitance pour une ou deux ONGs nationales dérivées ou ombre damnée du même groupe.

Autre exemple : le CDHLPI qui confie l'exécution d'une partie de ses programmes aux ONGs internationales ; lesquelles se sont avérées inefficaces. Comble de malheur, ces ONGs qui monopolisent ce secteur, continuent à engranger de gros bénéfices disproportionnés en comparaison avec les résultats obtenus.

Pour sa part, le CNLS (comité national de lutte contre le sida) octroie également la part du lion de ses programmes à ces mêmes ONGs Internationales car elles sont toutes placées à la catégorie A.

L'ex-PGRNP n'était pas en reste. Il avait cédé une partie de son financement à ces ONGs. Pourtant, en dépit des largesses dont elles bénéficient (exonération et autres faveurs possibles et inimaginables), les interventions sur le terrain de ces ONGs laissent à désirer.

Les populations cibles que nous avons rencontrées sont désabusées. Elles notent que les réalisations sont insignifiantes voire inexistantes. Seules quelques actions sporadiques destinées à justifier les dépenses des financements sont menées et le plus souvent à l'occasion d'un évènement (intempéries ou autres catastrophes naturelles).

Leurs discours ésotériques portant sur le développement durable, sont des propos calebrendaines et billevesées, une

façon de tromper les bailleurs de fonds et par-dessous le marché, le citoyen lambda...

Ces ONGs internationales, qui en principe devraient contribuer, par une valeur ajoutée, aux efforts consentis par l'Etat, et ce pour le bien-être des populations, pratiquent tout simplement la politique de l'autruche voire la politique de la terre brûlée.

Pourtant, la loi et l'éthique condamnent fermement ces abus et ces malversations. Une enquête d'audit doit être diligentée pour faire la lumière sur tous les investissements dont notre pays a bénéficié à travers ces ONGs durant les deux dernières décennies. Au cas où les responsabilités seront situées, il faudra juger les malfrats qui font de la misère des populations, un fonds de commerce.

À en croire certains responsables d'ONGs nationales, leurs organisations croupissent sous le poids encombrant de ces mastodontes opaques qui obtiennent toujours le gros lot et ne leur laissent que des miettes. Ce qui leur fait dire que la concurrence est de ce fait faussée dès le départ. Les ONGs nationales lilliputiennes sont injustement taxées d'ONGs cartables, au moment où les ONGs internationales trônent sur le pays, en maîtresses des lieux.

Pourtant, les ONGs nationales, désormais fortes de leur expérience acquise sur le terrain, peuvent intervenir efficacement au profit des populations, si elles bénéficient d'un quota respectable. L'impact qu'elles ont eu auprès des populations cibles, à travers des réalisations concrètes, avec les moyens dérisoires dont elles disposent et un laps de temps relativement court, est en tout cas globalement positif.

HAS

## Interview de Bouh Ould Harouna

«Le projet des boissons Harouna bénéficiant maintenant d'un brevet d'invention et il fait son bonhomme de chemin»

**Instituteur retraité, reconverti à la recherche des *Balanites egyptiaca*, Bouh Ould Harouna est un septuagénaire dynamique et fort sympathique. Depuis sa retraite, il y a une dizaine d'années, il est retourné à son terroir verdoyant, Rosso où il pratique désormais l'agriculture et surtout la recherche médicinale traditionnelle, axée sur des produits issus du fruit de l'arbre appelé *Balanite egyptiaca* et dont le fruit " touga " (*hassaniya*), mi-sucré mi-amer, est très prisé dans les régions septentrionales du pays et notamment au Trarza. Teydouma a rencontré Bouh ould Harouna qui a bien voulu informer l'opinion sur ses activités et ses projets futurs.**

**Teydouma : Présentez-vous à nos lecteurs et parlez-nous de votre projet pour les *Balanites egyptiaca* (teychitt).**

**Bouh ould Harouna :** Je vous remercie. Je suis l'un des premiers enseignants de ce pays. Retraité il y a une dizaine d'années. Je me suis orienté vers une activité originale, bien ancrée au terroir et à mon avis fort utile. Je dirais que notre formation initiale à l'époque nous prédestinait à des actions polyvalentes et multiformes. Nous n'étions pas seulement des enseignants, nous étions aussi des infirmiers en quelque sorte, possédions des notions d'agronomie et de gestion des premiers soins. Nous étions aussi au courant des thérapies en cours chez nous et l'emploi des fruits d'arbre de la région, leurs vertus et leurs qualités et particulièrement touga ou miro blanc qui est le fruit du *Balanite egyptiaca* (Teychitt).

**Teydouma : Aussitôt à la retraite vous vous êtes orienté vers l'agriculture ?**

**B.O.H :** Oui, j'ai voulu d'abord améliorer les revenus de ces pauvres femmes qui cueillaient les fruits du *Balanite egyptiaca* et qui les écoulent sur leurs étals

à des prix insignifiants, alors que ce fruit est extrêmement précieux, relativement rare et appréciable à maints égards. À ce niveau, je voudrais vous préciser que le miro blanc n'a pas que deux vertus, il en a trois. C'est-à-dire qu'il constitue un apport alimentaire, un médicament et il peut rapporter de l'argent une fois transformé !

**Teydouma : Parlez nous donc de ses qualités thérapeutiques, de son emploi ?**

**B.O.H :** Depuis plus de 6 000 ans, le *Balanite egyptiaca* est connu des civilisations les plus anciennes notamment chinoise, chaldéenne, égyptienne et africaine, car cet arbre pousse en



Asie, au Moyen-Orient, en Amérique et en Afrique notamment. Ses vertus thérapeutiques sont connues depuis longtemps. D'ailleurs, on a retrouvé les fruits des *Balanites* dans les tombes des Pharaons. Ce qui prouve que les fruits de cet arbre étaient utilisés comme complément alimentaire et comme médicament. Je ne suis pas biologiste, ni chimiste mais j'ai toujours pensé que " touga " peut alimenter et soigner du moins certaines maladies : les cicatrices, la chute des cheveux, les carences en oligo-éléments, en certaines vitamines. En outre, les fruits de la *balanite egyptiaca* peuvent stabiliser le diabète. Je n'avais pas de preuves scientifiques comme je l'ai dit plus haut, mais beaucoup de médecins traditionnels notamment Ehel Awfa les utilisent, semble-t-il pour

soigner. Il faut noter que le noyau de touga a des vertus spécifiques, mais il faudra disposer des moyens de transformation techniques modernes et performants pour les élucider et éventuellement aboutir à une gamme de produits spécifiques pour soigner les maladies et des phénomènes particuliers. Je précise que les populations d'ici ont toujours utilisé " touga " comme appoint alimentaire. Un sanglé des fruits du *Balanite egyptiaca*, mélangé au lait est bon pour la santé et la forme. Mais, parmi ces vertus, je cite la stabilisation, voire l'amélioration de l'état des diabétiques, en raison de son action sur le pancréas ainsi stabilisé. Je pense même que, chez certains malades, le *Balanite egyptiaca* aide à la restitution des tissus de l'organe.

**Teydouma : Vous avez aussi fait des analyses sur le fruit de la *balanite egyptiaca* ?**

**B.O.H :** Bien sûr. J'ai fait une analyse biochimique au CNH et au CNERF. Ces analyses sont très encourageantes pour mes projets actuels et futurs. Les résultats du rapport d'analyse du miro blanc donne ceci :  
1- Les aspects physiques : le jus du miro blanc examiné est de couleur jaune et d'odeur caractéristique, un peu amer et ne présente pas d'anomalies du point de vue organoleptiques (couleur, odeur, et goût).  
2- Analyses physico-chimiques : acidités = 42° T.  
3- Conclusion : Le jus de miro blanc (touga) examiné ne présente pas de danger pour la santé publique.

**Teydouma : Vous avez donc exécuté votre projet de mise en bouteilles ?**

**B.O.H :** naturellement j'ai obtenu un brevet d'invention (11.307 du 29/11/2000), j'ai bénéficié d'un petit financement de 300 000 UM pour la mise en bouteilles, de ce produit en quantité modeste, il est pour le



moment le jus de miro blanc, qui, je le répète est un remède miracle pour soigner la tension artérielle. Le nectar de ce fruit est dépourvu d'alcool. La quantité de sucre qui le compose est stabilisée par la molécule contenue dans le miro blanc laquelle joue un rôle essentiel pour faire baisser la tension artérielle. Maintenant ce produit est mis en bouteille et vendu sur le marché local. La préparation, méticuleusement hygiénique, utilise des techniques sûres de stérilisation.

**Teydouma : Le projet marche bien alors ?**

**B.O.H. :** Bien sûr ! le projet des boissons Harouna bénéficiant maintenant d'un brevet d'invention et il fait son petit bonhomme de chemin. Il met sur le marché local des bouteilles de nectar de miro blanc riche en protéines, en vitamines C et en Nimbstrol, très recommandé pour la tension artérielle et l'asthénie. C'est aussi une boisson tonique très prisée. J'ajouterai que ce projet est ouvert aux jeunes dynamiques, aux organisations et aux hommes d'affaires qui voudraient bien prendre la relève d'un projet utile et qui peut rapporter. Je vous remercie de m'avoir ouvert les pages de votre publication pour apporter cette modeste contribution.

Propos recueillis par  
Nech

# L'Evaluation des écosystèmes pour le millénaire (EM)

L'Evaluation des écosystèmes pour le millénaire (EM) donne des informations scientifiques sur les conséquences du changement des écosystèmes sur les biens être humain et les options offertes pour réagir à ces changements. par exemple, quel sera l'impact des changements climatiques sur la vie quotidienne des populations et comment pouvons-nous y réagir ? L'EM se concentre sur les services écosystémiques (les avantages que les populations tirent de l'environnement), en quoi l'évolution des écosystèmes affecte le

Bien-être humain et en quoi ils peuvent affecter les populations

à l'avenir

Synthèses sur la désertification  
En juin 2005, l'EM a publié sa synthèse sur la désertification. Le rapport est articulé autour des questions suivantes :

□ En quoi la désertification a-t-elle affecté les écosystèmes et le bien être-humain ?

□ Quelles sont les principales cause de la désertification ?

□ Qui est affecté par la désertification ?

□ En quoi la désertification risque-t-elle d'affecter le bien être humain à l'avenir ?

□ Quelles sont les option qui existent pour éviter ou renverser les impact négatifs de la déserti-

fication ?

□ Comment pouvons-nous enrichir notre connaissance de la désertification et de ses impacts.

Le rapport déclare que la désertification figure parmi les plus grands enjeux environnementaux auxquels nous sommes confrontés et qu'en s'achant l'attaquer de manière efficace, nous parviendrons à réduire la pauvreté mondiale.

**Pour télécharger des copies du rapport ou obtenir un complément d'information , voir [www.millenniumassessment.org](http://www.millenniumassessment.org) (site en anglais).**

## Pièce " reflet " :

### le problème du bois de chauffe

Voici une pièce mettant en scène deux acteurs – une femme et un homme - qui traitent du problème que rencontrent les femmes dans la collecte du bois de chauffe. Un chœur d'hommes et de femmes participe également. La femme visiblement exténuée, entre en scène, avec un très petit fagot de bois.

Son mari( un peu fâché) : " Femme ! Mais ou étais-tu pendant tout ce temps ? J'ai très faim il n'y a rien à manger ! ".

La femme : " J'étais allée chercher du bois , mon cher époux. Et j'ai du aller très loin . Mes jambes me font tellement mal et j'ai dû suer pour remplir une bassine ! ".

Le mari ( essayant d'être un peu plus gentil) : " Je suis désolé pour toi mais les enfants sont retournés à l'école sans manger et moi , je vais être en retard au travail .La prochaine fois , il faudra chercher ton bois non loin de la maison. Ça ne doit pas être impossible avec tous ces arbres autour ".

La femme(un peu irritée) : " Mon cher mari pourquoi crois-tu que je suis allée si loin ? Il n'y a plus de bois de chauffe aux abords du village. Les arbres que nous avons sont destinés à la production, à la récolte

des fruits , de café ou de cacao . Tu voudrais que j'abatte la manguière ? "

Le mari : " Mais non , surtout pas, car nous n'aurons plus ces beaux fruits ".

La femme : " ...Je peux alors couper les repousses de café l'un après l'autre ! ".

Le mari : " Quoi ? Jamais ! on aurait plus de café à vendre ! ".

La femme : " Bon , il faudra donc que je coupe l'arbre à palabre sous lequel tu aimes tant t'asseoir ! ".

Le mari( choqué) : " Femme ! Tu es folle ou quoi ? Comment je vais pouvoir me reposer et accueillir mes amis alors ? ".

La femme (d'un air déterminé) : " Oui , l'arbre à palabre et même cette chaise aussi dont tu n'aura plus besoin ! (Elle saisit la chaise qu'elle menace de briser). Cela me donnera un bon bois de chauffe, bien sec ! ".

Le mari(essayant de la calmer) : " D'accord , d'accord ! J'abandonne ! J'ai compris ! Il n'y a plus beaucoup de bois de chauffe " (l'air pensif). Mais il doit y avoir d'autres matériaux qu'on peut utiliser pour faire du feu . Pourquoi pas un fourneau qui brûlerait du maïs ? "

La femme : " Avec quoi l'on nour-

rirait alors les vaches pendant la saison sèche ? "

Le mari (pensif encore) : " Pourquoi pas des excréments d'animaux ? J'ai vu cette vieille , Ibu Juliani, se servir de bouse pour cuisiner ! ".

La femme : " Oui , c'est vrai. Mais , c'est qu'elle est trop faible pour aller chercher du bois de chauffe. Et si nous brûlons la bouse de vache , qu'est ce que nous allons utiliser pour fertiliser le champ ? "

Le mari (la mine triste) : " Tu as raison , nous n'aurons plus d'engrais pour nos plantes...Je n'ai jamais pensé au bois de chauffe comme ça . Il me semble que nous avons là un gros problème à régler ! ".

Le chœur entonne Calliandra , un chant sur le bois de chauffe qui énumère les différents avantages de cette espèce :

° Il pousse vite ; il peut être planté à l'intérieur ou autour du champ parce qu'il ne devient pas un gros arbre ;

° Il peut être élagué tous les ans pour donner du bois de chauffe ;

° Il donne aussi du fourrage aux animaux et du compost aux plantes(fixation de l'azote)

*Source : AGRIPADE*

## **Criquet pèlerins**

Les invasions acridiennes surviennent dans les zones désertiques /semi -aride du sahel . elles sont liées au climat . En principe , elles surviennent lorsqu'une période sèche est suivie d'une bonne pluviométrie . L'effet des changements climatiques sur les attaques de criquets pèlerins est imprévisible . Des mécanismes d'alerte précoce et de lutte doivent donc être mis en place pour faire face aux changements dans la fréquence et la gravité des attaques.

## TEYDOUMA

MENSUEL INDÉPENDANT  
DE L'ENVIRONNEMENT ET DU  
DEVELOPPEMENT

Révisé n° 135 du  
21/11/1999/DAPLP/MIPT

ÉDITÉ PAR  
L'ONG ASSOCIATION DE L'ARBRE

TÉL. 525 24 93 -  
MOBILE : 633 01 56 & 641 41 74  
B.P. 4059 - FAX : 525 67 11 -  
E-MAIL : teydouma@yahoo.fr  
<http://membres.lycos.fr/ongarbre>

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**

EL HASSEN  
ABDALLAHI SEMANE  
**RÉDACTEUR EN CHEF**  
MOHAMED EL HASSEN OULD  
MOCTAR NECH

**COLLABORATEURS**

- BÂ ABDOULAYE  
- MOHAMEDOU AMADOU  
- ELLEWAD

*-En collaboration  
avec le Réseau des Journalistes de  
l'Environnement en Mauritanie  
(REJEM)*

**DIRECTEUR COMMERCIAL**  
AHMEDOU O. MOUHAMED EL  
HASSEN

**CORRESPONDANTS**

NOUADHIBOU : AIDAHY  
OULD SALECK  
TÉL. : 646 18 42  
ZOUERATT : SIDI OULD  
MOHAMED OULD BOBBA  
Tél 675 64 77&664 67 69  
ROSSO : DJIGO ABOUBAKRY  
TÉL. 644 00 73

**PAO :**

TEYDOUMA  
**IMPRESSION :**  
Imprimerie Nationale

# S'adapter aux changements climatiques

## Le Mont Kilimandjaro s'assèche

Les changements climatiques, conjugués à un déboisement généralisé des pentes du Mont Kilimandjaro, provoquent la fonte des neiges éternelle et des glaciers qui couronnent le point culminant de l'Afrique depuis plus de 11 000 ans, transformant des façons dramatiques l'écosystème environnant. Des scientifiques prédisent que la plupart des glaciers pourraient bien avoir disparu d'ici 2020 (IRIN). C'est là un exemple spectaculaire de la façon dont le réchauffement de la planète (ou changement climatique) Modifie notre environnement. Mais que sont au juste les changements climatiques et en quoi vont-ils affecter la vie quotidienne des peuples africains ?

Selon le secrétariat de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, la température moyenne de la surface terrestre a augmenté de 0,6°C depuis la fin du dix-neuvième siècle. Et elle devrait augmenter de 1,4 à 5,8°C supplémentaires d'ici 2100, ce qui représente un changement rapide et radical. La principale raison à l'origine de cette augmentation du temps n'est autre que 150 ans d'industrialisation : la combustion du pétrole, d'essence et de charbon, l'abattage des forêts et certaines méthodes agricoles.

Ces activités ont augmenté la quantité de " gaz à effet de serre" dans l'atmosphère, notamment le dioxyde de carbone, le méthane et l'oxyde nitreux. Ces gaz sont naturellement présents dans l'atmosphère et indispensables à la vie sur terre. Ils empêchent une partie de la chaleur du soleil reçue sur le globe d'être réfléchi dans l'espace ; sans eux, le monde serait un globe froid et désert. Mais parce que leur quantité augmente, ces gaz augmentent le temps planétaire et modifient le climat. Il semble que les années 1990 aient été la plus chaude décennie du dernier millénaire et 1998 l'année la plus chaude.

Qu'est-ce que cela signifie pour l'Afrique ?

Bon nombre de pays d'Afrique comptent parmi les

plus pauvres du monde. Ils sont, par conséquent, extrêmement vulnérables aux changements climatiques, car leur population est moins apte à s'adapter aux changements. Ceci est dû aux niveaux extrêmes de pauvreté, à la précarité des infrastructures, aux catastrophes naturelles fréquentes comme la sécheresse et les inondations et à un système agricole fortement dépendant de la pluviométrie. Des recherches continues tentent de prédire en quoi le réchauffement planétaire va affecter notre environnement et bien que les résultats exacts fassent encore l'objet de débat, il semble exister un consensus sur le fait même que le climat est en train de changer. Pour l'Afrique, il est fort possible que l'impact principal se fasse sentir sur les ressources en eau, la sécurité alimentaire et l'agriculture et la santé humaine.

Les prédictions relatives aux ressources en eau en Afrique sub-saharienne soulignent une pluviométrie décroissante dans les zones arides et semi-arides qui affectent le niveau d'eau des lacs et réservoirs. Ceci pourrait entraîner de graves problèmes pour le lac Tchad, dont la taille a déjà diminué de moitié au cours des 40 dernières années. Pour le bassin fluvial du Niger, on mise sur un changement de 10 % du niveau de précipitation de l'évaporation potentielle et de l'écoulement. Le fleuve Gambie pourrait aussi être affecté. On pourrait assister à une réduction de moitié de son débit avec de graves répercussions, notamment l'infiltration d'eau salée.

La hausse annoncée du niveau de la mer affectera gravement de nombreux pays d'Afrique. Une hausse d'un mètre pourrait entraîner l'érosion de 92 km<sup>2</sup> de terres en Gambie, engloutir plus de 6000 km<sup>2</sup> de terres au Sénégal et 2 177 km<sup>2</sup> en Tanzanie. Un niveau marin en hausse pourrait aussi aggraver l'incidence des crues du Niger.

Si les changements climatiques compromettent la production alimentaire, bon nombre de pays africains deviendront plus dépendants de l'aide extérieure et la sécurité alimentaire diminueraient.

Il est probable que le réchauffement de la planète affecte la production de certaines récoltes, comme le riz, le blé, le maïs, les haricots et les pommes de terre.

Des cultures, comme le millet, qui résistent mieux aux températures élevées et au stress hydrique, devraient être moins affectées. Côté positif, des températures plus élevées pourrait augmenter la productivité du secteur halieutique. Un réchauffement de 3°C à 5°C pourrait augmenter les réserves piscicoles du fleuve Gambie de l'ordre de 13 à 21 %.

La réduction de la pluviométrie affectera les troupeaux élevés sur les parcours dans de nombreuses régions d'Afrique. Les modes de subsistance pastorales dans les zones semi-arides seront vraisemblablement touchées, à en croire plusieurs modèles qui prédisent une baisse de 10 à 20 % de la moyenne de précipitations annuelles, ce qui se traduit par un accès réduit à l'eau et aux pâturages, qui à son tour entraînent un repli du nombre d'animaux que ces régions sont capables de supporter.

Des changements, même modestes, des niveaux de température et de pluviométrie pourraient aussi affecter la santé humaine en entraînant une prolifération des épidémies de paludisme. Le Sahel pourrait être vulnérable si les changements climatiques augmentent les inondations, entraînant une recrudescence des conditions propices à la reproduction des moustiques.

Il est aussi possible qu'avec le réchauffement de la planète, on assiste à une augmentation du choléra dans les régions lacustres. La transmission de la méningite pourrait aussi être affecté par un climat plus chaud et la réduction de l'hydrométrie car les infections et les épidémies sont répandues dans les régions à faible taux d'humidité.

Que pouvons-nous faire ?

Les effets du réchauffement mondial ne sont pas entièrement prévisibles et s'adapter au changement requiert une grande souplesse. Mais les pays d'Afrique

ne disposent pas des capacités institutionnelles, économiques et financières requises pour se préparer et s'adapter aux changements climatiques. Ils n'ont pas les ressources et les fonds nécessaires pour entreprendre des études et mettre en œuvre des stratégies basées sur leurs résultats.

Il faut faire quelque chose. D'un côté, les gouvernements et les organisations multilatérales mettent en place des politiques afin de s'attaquer aux origines du réchauffement planétaire citons à titre d'exemple le protocole de Kyoto qui engage les gouvernements signataires à respecter des objectifs individuels et légalement contraignants en vue de limiter ou de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre d'un autre côté, des politiques sont aussi mises en place pour appuyer l'aptitude des pays pauvres à s'adapter aux effets des changements climatiques.

La convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques reconnaissent les besoins et les vulnérabilités spécifiques des pays pauvres. Elle établit un programme de soutien qui comprend le développement de programmes d'action nationaux aux fins de l'adaptation (PANA). Ces PANA vont augmenter la capacité des pays à s'adapter aux changements climatiques en tenant compte des stratégies de suivie existant aux niveaux des communautés locales et en s'appuyant sur elles pour identifier des domaines prioritaires. Les contributions communautaires sont mises en exergue comme une source importante d'information, en reconnaissant que les communautés de bases à pauvre revenu sont les plus vulnérables et que ce sont elles qui ont le plus à perdre. De nombreux pays, comme la Tanzanie, l'Ouganda le Soudan, préparent leur PANA. Mais ceux-ci doivent être intégrés à des processus politiques plus vastes à l'échelle locale, nationale et internationale. Ainsi, les documents de stratégie de réduction de la pauvreté des pays visés plus haut ne font pas expressément

référence aux changements climatiques, mais se contentent de mentionner les impacts des inondations et de la sécheresse sur le développement économique.

Etant donné que la flexibilité est une composante clé pour permettre l'adaptation aux changements climatiques, les gouvernements doivent veiller à ce que l'agriculture et les politiques de gestion des ressources naturelles appuient et promeuvent cette souplesse. Ainsi, les politiques agricoles doivent soutenir la diversité et la flexibilité des petits exploitants de façon à ce que les agriculteurs puissent modifier plus facilement les récoltes qu'ils cultivent ou se lancer dans des nouvelles activités, comme la pêche, au fil de l'augmentation des températures et de la baisse de la pluviométrie. Les moyens de subsistance pastoraux seront également touchés par le réchauffement planétaire de sorte que les mécanismes de gestion des accès aux pacages et aux points d'eau doivent tenir compte de cet état de fait. Le principe pastoral de mobilité est une stratégie vitale qui permet aux groupes pastoraux de s'adapter à la variation des climats.

Les groupes marginalisés sont menacés. Ils n'ont qu'une souplesse limitée en termes des activités qu'ils peuvent entreprendre pour survivre et n'ont que très peu de secours si ces activités deviennent non viables. Pour augmenter leurs capacités d'adaptation, des politiques et des programmes doivent veiller à faire en sorte qu'au fil de l'évolution du climat, ils puissent modifier les récoltes qu'ils cultivent, ajuster le monde de pâturage de leurs animaux et avoir d'autres opinions à leur disposition pour garantir leurs moyens de subsistances.

**Pour en savoir plus, consultez le site web de la convention cadre de Nations Unies sur le changement climatique [www.unfccc.int](http://www.unfccc.int). Ou contactez le siège à l'adresse suivante : P.O.Box 26124, D-53153 Bonn, Allemagne, tel. (+49-228) 815-1000, téléfax L49-228)815-1999.**